

d'activité, être admis à souscrire un acte de remplacement, sous la condition qu'indépendamment du service qu'ils seront tenus d'accomplir pour le compte des remplaçés, ils auront à compléter le temps qui leur restera à faire au moment du remplacement.

2° Et être âgé de vingt à trente ans au plus; de vingt à trente-cinq ans s'il a été militaire, et de dix-sept, à trente, s'il est frère du remplacé;

3° N'être ni marié, ni veuf avec enfants;

4° Avoir au moins la taille de 1 m. 53, s'il n'a pas déjà servi dans l'armée, et réunir les autres qualités requises pour faire un bon service;

5° N'avoir pas été réformé du service militaire;

6° Suivant sa position, être porteur des certificats spécifiés dans les articles 20 et 24 de la loi.

On nous prie de publier l'avis suivant :

« Les militaires de toutes armes et de tous grades, y compris les officiers qui se trouvent actuellement en permission ou en congé à un titre quelconque, rentreront immédiatement à leur poste par les voies les plus rapides.

« Ceux qui ne pourraient rejoindre, en raison de leur état de santé, devront entrer immédiatement à l'hôpital, où ils seront sans retard visités et contre-visités. »

Le Maire de la ville de Lille, porté à la connaissance de ses concitoyens l'avis suivant qu'il vient de recevoir de l'autorité militaire : « D'après les ordres de M. le général commandant la division, et conformément aux prescriptions du titre IV du règlement du 14 octobre 1863, sur le service des places pendant l'état de guerre, à partir d'aujourd'hui lundi 18 juillet, toutes les entrées, aussi bien de la nouvelle que de l'ancienne ville, devront être gardées et fermées, soit par des portes, soit par ponts-levis, toutes les nuits, depuis onze heures jusqu'à quatre heures du matin.

Hier, vers sept heures 3/4 du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans l'estaminet du *Chien bleu*, hameau de la Blanche-Porte à Tourcoing. Le feu s'est déclaré au 1^{er} étage, dans une armoire contenant des effets.

La perte est évaluée à 400 fr. Il n'y avait pas d'assurance.

Ce matin à une heure et demie, le feu a été signalé dans un autre estaminet de la même ville, chez le sieur Alfred Dal, rue de Lille. On a pu l'éteindre facilement. La perte, couverte par une assurance à la compagnie le *Monde*, est évaluée à 450 fr.

FAITS DIVERS

— Un incendie vient de détruire le moulin de Tarrognaz dans la Franche-Comté. Les pertes s'élèvent à la somme de six-cent mille francs; elles sont, en partie, couvertes par des assurances.

— Encore un sinistre à Bordeaux : une scierie mécanique a été dévorée par les flammes. Les pertes, sont évaluées à 700,000 francs et couvertes en partie par des assurances.

JUILLET 1870

INDICATEUR DES TRAINS
du Chemin de Fer du Nord

CONCORDE
avec la Belgique et l'Angleterre.

Prix : 20 Centimes

En vente chez J. REBOUX, Éditeur.
1, RUE NAIN 1.
ROUBAIX.

Cours public d'histoire naturelle
Mercredi, 20 Juillet, à 8 h. 1/4 du soir.

Organe de la vue.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

DÉCÈS.

12 Juillet. — Honorez, présenté sans vie, rue Notre-Dame. — Fidélité Plouvier, 57 ans ménagère, rue de l'Hommelet.

13 Juillet. — Pruvost, présenté sans vie, rue de l'arc. — Jeanne Wilhelmina, 6 mois, rue de la croix. — Eliza Broufain, 15 jours, rue de la croix. — Ferdinand Verbeke, 23 jours, rue des Soubises. — Charles Desin, 5 mois, rue des longues haies. — Philomène Schaubroek, 24 ans peigneuse. — Bernard Thieffry, 48 ans chauffeur, hôpital.

15 Juillet. — Arthur Hantou, 13 jours, rue Jacquart. — Clémentine D'hont, 1 an, rue de Beaurepaire. — Casidore Duhayon, 60 ans menuisier, hôpital. — Catherine D'hont, 81 ans sans profession, rue de Flandre. — Jean-Baptiste Desbouvrie, 9 mois, rue de Blanchemaille. — Henri Lecomte, 6 mois, au Hutin. — Henriette Leruste, 28 ans ménagère, hôpital. — Marie Destwerke, 4 ans, rue des Récollets. — Jules Liétar, 2 jour, au calvaire. — Benjamin Hennau, 4 mois, rue de Lar-noy. — Georges Dendève, 1 mois, rue du Luxembourg. — Léopold Vandaele, 12 jours, rue Latérale. — Anne Tétaert, 2 mois, rue Jacquart.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques
reçues sur place

Havre, mardi 3 h. 18.
Dépêche de MM. Kablé et Cie, communiquée par Bateau-Desbonnets.
Ventes, 500 b.; marché inchangé.

Liverpool, mardi 2 h. 15.
Dépêche de MM. Kablé et Cie, communiquée par Bateau-Desbonnets.
Ventes, 6,000 b.; marché soutenu.

HAVRE, lundi 18 juillet. — Colons. — On a fait samedi soir un bloc de 300 b. Texas, mais aujourd'hui le marché est à demi fermé, par suite de la deuxième journée des Régates. Il y a eu seulement quelques petits lots traités à prix sans changement, soit à la parité d'environ 101 fr. le très-ordinaire Louisiane. On a même remarqué que beaucoup de détenteurs avaient retiré leurs cotons de la vente. Pour le terme, cependant, on a été plus mal, car on a pu faire des Louisiane, juillet-août, à 96 fr. On en aurait pu faire sans doute ensuite à 95 fr. 50. Les Oomra sont à 77 fr. 50 pour le mois prochain, plutôt acheteurs.

Nous n'avons pas noté au-delà de 420 b. à midi.

LIVERPOOL, lundi, 10 h. 23 (dépêche particulière). — Marché très-faible; ventes probablement 6 à 7,000 b.; prix complètement nominaux; Louisiane 9 d. 5/8; Oomra 7 d. 5/8; Dhollerah 7 d. 5/8; dito juillet 7 d. 3/8.

Chronique locale & départementale

SUBSCRIPTION NATIONALE

Sommes reçues au Bureau du JOURNAL DE ROUBAIX

2^{me} liste

M. Dechepaux	5 fr.
« M. de la Chapelle »	10 c.
« Un médaillé de Ste-Hélène »	50 c.
« MM. Amédée Pruvost et Co »	1.000 fr.
« M. de la Chapelle »	1.005 60
Total de la première liste	1.150 »
Total à ce jour	2.155 60

Nous recevons la communication suivante de la société de secours aux blessés militaires des armées de terre et de mer; et nous nous empressons de la publier :

« La guerre est déclarée! Il est donc du devoir du comité français de sortir de l'ignorance que lui imposait la paix; d'inviter les concitoyens de tous ceux qui, par leurs efforts personnels, veulent participer à l'œuvre la plus humaine entre toutes, car elle a pour but l'adoucissement des maux de la guerre.

Il est impossible que les mères, les sœurs, les combattants ne fassent pas les vœux les plus sincères pour cette grande institution, dont peut dépendre le sort d'un fils, d'un frère!

Que le dévouement de la famille inquiète se traduise donc par des faits. Que les femmes s'occupent de travaux d'aiguille, le linge n'est jamais surabondant aux ambulances; que les femmes fassent de la charpie; que les hommes organisent des souscriptions; qu'ils recueillent les offrandes, quelque minime qu'elles puissent être; l'obole du pauvre pèse dans la balance de la gratitude nationale autant que l'or du riche.

La société reçoit tous les dons, et organise l'envoi à l'armée.

Ainsi, que les hommes de cœur se groupent donc autour de nous sans perdre de temps. La rapidité des transports et la puissance des moyens d'action exigent que les secours soient envoyés sans retard.

Si vous voulez la paix, dit l'adage, préparez-vous à la guerre; nous disons : Pour éviter les souffrances, préparons-nous à les combattre.

Le comité va se tenir en permanence au palais de l'industrie. (Champs-Élysées.)

La Société chorale de Roubaix vient de prendre une généreuse initiative. Elle ouvre, à partir de ce jour, une souscription en faveur des familles pauvres de Roubaix dont les membres sont appelés sous les drapeaux. Les commissaires de la société passeront à domicile pour recueillir les offrandes. Persuadés que tout le monde voudra participer à cette bonne œuvre, ils prient les patrons et chefs d'ateliers de donner avis de la souscription à leurs ouvriers.

Par décret en date du 18 juillet, M. Lequenne (Henri-Charles-Hubert), est nommé capitaine de la 2^e compagnie du 8^e bataillon (Roubaix-Tourcoing) de la garde nationale mobile.

M. le greffier en chef du tribunal de Roubaix joint à un rare mérite, une bienveillance et une aménité que nos concitoyens ont déjà pu apprécier, et sa nomination sera sans contredit l'une des plus sympathiques à nos jeunes gardes mobiles.

Le même décret nomme à quatre emplois de capitaine (infanterie) :

3^e bat. (Cambrai), 4^e comp., M. Moricourt (Alfred). — 8^e comp., M. Meriau (Jules).

4^e bat. (Douai), 8^e comp., M. Bouchez (Paul).

6^e bat. (Hazebrouck), 4^e comp., M. de Saint-Mart (Henri-Edouard-Marie).

10^e bat. (Valenciennes), 4^e comp., M. Billiet (Claude-César-François). — 5^e comp., M. François (François-Gabriel).

On a placardé aujourd'hui, à Roubaix et à Tourcoing, le décret impérial appelant la garde mobile à l'activité.

Les communications télégraphiques sont interrompues avec la Prusse.

Hier, à ce lieu, à la préfecture, la première séance de la session du Conseil d'arrondissement.

Les rues de Lille ont présentes durant toute la journée d'hier, une animation vraiment extraordinaire. De tous les points du département, les hommes en congé et les soldats de la réserve arrivaient par détachements pour se rendre à la citadelle où ils étaient convoqués. Aux abords de la gare, la circulation était presque interceptée. Dans toutes les rues, des groupes animés et pleins d'entrain s'avançaient, chantant des airs patriotiques.

On évalue 7 à 8,000 le nombre des hommes qui ont passé au chef-lieu avant d'aller rejoindre leurs corps respectifs.

Les hommes de la réserve doivent, dit-on être dirigés sur le camp de Châlons.

Avant-hier ont eu lieu, à Lille, les funérailles de M. Carlier, notaire honoraire. Voici les paroles prononcées sur la tombe du défunt par M. Courmont, président de la Chambre des notaires :

« Avant de nous séparer, Messieurs, j'ai une mission à remplir, c'est de retracer brièvement devant tous quel fut l'homme auquel nous venons de rendre les derniers honneurs.

« Je n'aurai point d'événements à vous signaler; la vie de M. Carlier, qui s'est écoulée entièrement au milieu de ses concitoyens, fut exclusivement consacrée à l'accomplissement de ses devoirs publics; mais cette tâche, il l'a remplie aussi complètement que possible.

« Science du droit, sûreté de jugement, désintéressement, délicatesse poussée jusqu'au scrupule, il réunit en lui toutes les qualités qui font le parfait notaire.

« D'un autre côté, la pureté de sa vie privée, sa bonté, sa modestie, rehaussaient encore les mérites de l'homme public.

« Enfin, jamais la véritable confraternité ne fut mieux comprise et appliquée que par lui.

« Pour ses clients, il fut un conseil et un guide précieux; pour ses confrères, un modèle; pour tous, un ami.

« A peine entré dans le notariat, ses bonnes qualités furent appréciées sur le champ par ses confrères, et, après sept ans d'exercice seulement, il fut appelé à faire partie de la Chambre; depuis, constamment réélu, il en remplit successivement toutes les fonctions, et plusieurs fois il fut honoré de celles de président.

« Le gouvernement avait aussi reconnu le mérite de M. Carlier et son amour de la justice, et il lui avait confié les fonctions de suppléant de justice de paix, qu'il conserva jusqu'à son dernier jour.

« Enfin, quand après quarante-quatre ans d'exercice, M. Carlier crut pouvoir jouir d'un repos légitimement acquis, le titre de notaire honoraire vint dignement couronner sa carrière, et tous mes confrères se rappellent avec quels éloges le ministère public transmit à la compagnie la nouvelle de cette nomination.

« Mais un bonheur plus grand encore était réservé à notre cher doyen : lorsque l'Empereur vint à Lille, la Chambre conçut l'idée de solliciter pour M. Carlier la croix de la Légion-d'Honneur; une supplique fut mise simplement sous les yeux de Sa Majesté qui, frappée du mérite et des vertus de celui qui en était l'objet, voulut bien accorder sur-le-champ la récompense demandée, aux applaudissements de toute la ville.

« M. Carlier n'apprit sa nomination qu'au moment d'en recevoir les insignes; il en fut heureux; mais, avec sa modestie habituelle, il se défendit d'en prendre tout l'honneur pour lui seul : « Je ne suis, disait-il, que le porte-drapeau du notariat.

« Et jamais drapeau fut-il confié à des mains plus dignes et plus honorables ?

« Fidèle aux sentiments religieux de toute sa vie, il ne voulut porter sa croix d'honneur qu'après avoir déposé aux pieds des autels le sentiment de sa reconnaissance et une messe d'actions de grâce fut le début de cette belle journée et nous fêtâmes en même temps la cinquantaine et la décoration de notre cher doyen.

« Sa vieillesse fut comme sa vie entière, calme et sereine; objet du respect général, et entouré des soins de sa digne épouse.

« Bien vivre, et bien mourir, M. Carlier eut ce double bonheur; il vécut en parfait bon-nête homme, en notaire accompli; il est mort en chrétien, remettant sans crainte à Dieu une existence irréprochable.

« Cette vie, messieurs, sera pour nous un encouragement et un exemple, et le nom de Carlier restera dans les souvenirs de la compagnie, comme celui d'un homme qui en fut tout à la fois l'honneur et le modèle. »

Bourse de Paris
du Mardi 19 Juillet 1870

Rente 3 p. 0/0	66.40
id. 4 1/2 p. 0/0	97.50

Dernières nouvelles.

Le *Gaulois* publie les dépêches suivantes :

Londres, 18 juillet, 8 h. matin.

Le bruit court ici que le prince Léopold est parti pour l'Espagne sur un navire de guerre prussien. L'escadre française croise dans les eaux de l'île de Wigtain d'intercepter l'escadre prussienne.

La corvette danoise *Heimaaht*, qui se trouvait à Liverpool, est partie subitement pour Copenhague sur une dépêche qu'a reçue le capitaine.

Il y a eu une rixe entre français et Prussiens à Liverpool.

Vienne, 18 juillet, 7 h. du matin.

L'archiduc Guillaume est attendu à Prague pour y inspecter l'artillerie. La Prusse a fait faire de grands achats d'avoine en Bohême et en Hongrie.

On assure que le prince Mensdorff est parti pour Berlin avec une mission diplomatique.

Bordeaux, 18 juillet, 9 h. 50 matin.

Il y a eu hier course de taureaux au parc Bordelais.

Les gradins des secondes, contenant environ deux mille personnes, se sont tout d'un coup effondrés.

On parle de cinq morts et d'une grande quantité de blessés.

On lit dans le *Journal officiel* :

L'Empereur a décidé de ne recevoir, soit au quartier impérial, soit aux quartiers généraux des corps d'armée, aucun volontaire, aucun officier étranger, en un mot, aucun individu étranger à l'armée.

S. M. l'Impératrice a envoyé, dès le premier jour de la souscription, un don de cinquante mille francs à la Société de secours pour les blessés militaires.

La Compagnie des agents de change a versé la somme de soixante mille francs entre les mains du trésorier de la Société de secours aux blessés militaires.

Un étranger, qui désire garder l'anonyme, a adressé à l'Empereur cinq mille francs pour être versés à la caisse des orphelins des Français qui seront tués dans la guerre contre la Prusse. Cette somme a été transmise, par ordre de Sa Majesté, à la Société des secours pour les armées de terre et de mer.

La commission de l'hospice de Saint-Dizier vient de mettre 45 lits à la disposition du ministre de la guerre.

Dépêches télégraphiques

Service particulier du *Journal de Roubaix*.

Paris, mardi 19 juillet 7 h. 45 m.

Les souscriptions patriotiques pour l'armée prennent un grand développement.

Le Corps législatif a adopté hier à l'unanimité tous les projets de loi tendant à fournir au gouvernement les moyens de soutenir la guerre contre la Prusse.

Le *Constitutionnel* confirme que M. Wimpfen, secrétaire d'ambassade de France à Berlin, est parti hier portant la déclaration de guerre.

Paris, mardi 19 juillet 11 h. 35 m.

On assure que la banque élèvera aujourd'hui son escompte à 3 1/2.

Il est inexact que lord Granville soit venu à Paris.

Don Carlos vient d'être expulsé de France.

Rome, mardi 19 juillet. matin.

Le votesolennel sur l'Infaillibilité vient d'avoir lieu. Il a donné : pour, 533 voix; contre, 2. Abstentions, 90

Munich, mardi 19 juillet.

Le bruit court que les Chambres vont refuser les crédits demandés par le département de la guerre.

Paris, mardi 19 juillet, 2 h. 5 m.

L'escompte est élevé à 3 1/2.

L'Angleterre avait proposé sa médiation, conformément au traité de 1856, mais la France l'a déclinée, les conditions actuelles ne rentrant pas dans les stipulations de ce traité.

CHÉMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.27 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement.

Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1^{er} et 2^e cl.) — 7.38 — 9.36.

Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1^{er}, 2^e cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51. — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 4.15 — 4.48 — 8.13.

AVIS

A partir du 15 courant, le débit de tabac, vins et liqueurs, actuellement géré par M. Achille Dupont, Grande rue n° 47, sera tenu par M. Honoré Fournier, employé à l'usine à gaz.

Il continuera à tenir à la disposition des fumeurs un choix considérable d'articles provenant des meilleures maisons de France et d'Allemagne et vendus à des conditions exceptionnelles. Il se chargera également des nettoyages et réparations de pipes et joindra à son commerce la vente des cartes à jouer, timbres-poste, timbres de commerce et autres. Tous ses efforts tendront à justifier la préférence qu'il a l'honneur de solliciter. 335

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrughe, dentiste.
Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en huit jours.

TOUS LES JOURS.

Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGHE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

GUÉRISON DE LA PHTHISIE PULMONAIRE
ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE

Traitement nouveau. — Brochure de 436 pages, 9^e édition, par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste, au Dr Jules Boyer, 95, Boulevard Magenta, ou à M. DELAHAYE, libraire, 23, place de l'École de Médecine, à Paris.

BOURSE DE LILLE.
Cours du 18 Juillet 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Lille 1860. J. A. 1865.	401
Lille 1863. J. J. Janv. 1864.	98 75
Lille 1868. libérées.	503 75
Lille à Béthune, oblig.	320
Armentières.	500
Roub.-Tourcoing R. à 50.	43

VALEURS LOCALES.

Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.	586 25
Crédit industriel du Nord.	510
Caisse Pérot et Comp.	595
Compagnie le Nord incendie	
20 fr. p.	1300
Gaz de Wazemmes à	1520
» n	1125
Comptoir Devilder et Co.	525
Caisse commerc. de Roubaix.	550
Lille à Béthune, actions.	495
Aniche (le douzième)	
Azincourt.	252 50
Auchy-au-Bois	
Bully-Grenay anc.	460
Brusy.	3030
Campagnac.	430
Carvin	970
Courrières.	10075
Douvrin, anc.	
Douvrin nouv. 1864	
Escarpelle.	1300
Epinae.	
Ferlay.	4300
Fiennes et Harding.	
Lens.	9200
Liévin.	1550
Meurchin.	1000
Vicoigne-Noux.	
Vendin.	
Thiv. et Fresnes (M.)	

COURS DES HUILES A LILLE.
18 Juillet 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
Hectolit.	Hectolit.	Hectolit.
Colza.	23 à 26	17 à 20
« épur p.g.	» » » »	» » » »
« Bill. b. q.	» » » »	» » » »
« rouille.	» » » »	» » » »
« Cameline.	» » » »	» » » »
« Chanvre.	» » » »	» » » »
« Lin d. p.	» » » »	» » » »
« Lin gr. et.	» » » »	» » » »

BOURSE DE PARIS du 18 Juillet, 1870

Huile de colza. — Fermes

Huile de lin. — Sans variations

Farines. — En hausse

Huiles (les 100 k. h. bar.)

Esprits l'hect. h.	» » »
Fin tre q. 90 d.	64 »
Colza tous fûts.	114 »
Colza en tonnes.	115 50
Colza ép. en ton.	123 50
Lin en fûts.	88 »
Lin en tonnes.	89 50
Sucres les (100 k.)	
Titre saccharim.	68 50
Blancs, droits 45.	78 75
Sucres Farines (100k.)	
Bonne sorte.	132 »
Belle sorte.	132 50
Certific. de sortie 48-25	
Mélasses indig (100 k.)	
de fabrique.	14 25
Raffinerie.	16 »

HALE AUX BLES du 18 Juillet.

Arrivages. 221 quintaux 15 kilog.

Ventes. 319 »

Restant. 1309 »

Cours moyen du jour. 44 fr. 14 c.

LA VILLETTE. — Marché aux bestiaux du 18 Juillet

LA VILLETTE.	1 ^{re} qté	2 ^e qté	3 ^e qté	Prix extr.
Bœufs.	4 44	4 32	4 16	1 23 1/2
Vaches.	4 28	4 14	3 96	0 92 1/2
Ferreaux.	4 20	4 10	3 92	0 96 1/2
Veaux.	1 80	1 70	1 50	1 45 1/2
Moutons.	1 80	1 66	1 50	1 46 1/2
Porcs.	1 55	» »	1 40	1 05

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS
Du 18 Juillet, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes

Courant du mois.	112 »
Oct.	110 »
4 derniers mois.	109 »
4 premiers mois.	108 »

HUILE DE LIN

Courant du mois.	88 »
Oct.	88 50
4 derniers mois.	80 »